attribua aux sociétés constituées participant au cortège des prémies de 30 francs qui leur permettaient de faire tirer des prix parmi leurs membres.

On peut voir reprocher des Sociétés de s'être constituées uniquement en vue de la prime; mais, c'est égard, l'administration avait un cortège fluéle, en réservant ses deux aux Sociétés régulièrement inventées d'autorisation préfectorale et existant effectivement.

La municipalité réactionnaire n'avait pas cou sensé à imposer aux Sociétés; l'administration socialiste oublianl que les Sociétés sont en presque totalité composées d'éléments ou rien, que donner aux Sociétés ouvrières à propos de la fête nationale, c'est en quelque sorte du collectivisme, ont pris la mesure très impopulaire de supprimer les primes, ce dont les sociétés ouvrières sauront se souvenir.

La réception des présidents de sociétés

Le défilé terminé, les commissions des sociétés se rendent dans la salle des adjudications de l'Hôtel-de-Ville où les vins d'honneur leur sont offerts.

M. le maire prend ensuite la parole et félicite les sociétés pour le bon ordre et la discipline que chacun a pu remarquer dans le cortège. Il termine en disant :

« Je bois à la prospérité de toutes les sociétés, je bois à la République. »

Après avoir pris les vins d'honneur, M. le maire reprend la parole : « Citoyens, s'écrie-t-il, ce dernier verre buvons-le à la République et célébrons dignement jusqu'au bout la fête d'aujourd'hui. »

M. Lardinois, président de la Concordia, propose ensuite un vivat en l'honneur de la municipalité et le vivat est chanté en chœur.

« Merci », répond M. le maire.

Le Lâcher de Pigeons

A ce moment la place est noire de monde.

Le lâcher de pigeons traditionnel, organisé par les sociétés colombophiles de la ville, a toujours le don d'attirer de nombreux spectateurs.

Il est midi et demi quand M. le Maire donne le signal du lâcher ; les différents paniers sont ouverts et pendant quelques secondes le ciel est littéralement obscurci.

Les fêtes de quartier

Des jeux populaires avaient été organisés dans les différents quartiers dimanche après-midi ; les jeux du seau, du mât de cocagne, courses au sac, carroussel à brouettes, ont obtenu un grand succès malgré le temps, qui était devenu pluvieux.

Le concours de chant

Très trois heures de l'après-midi, un public nombreux a envahi la salle Mme Dominique-Rousseaux, où se donne chaque année le concours de chant. Après le tour de chaque chanteur, il éclatait dans toute la salle d'unanimes applaudissements.

A Le-jury était composé de MM. Paul Fournier, J. Lhoest, Emile Tesse et Oscar Lanreyns, tous quatre directeurs de sociétés chorales; M. Richard de Buire était chargé de la direction du concours. Ces Messieurs se sont montrés très satisfaits des différentes épreuves ; aussi l'assistance n'a-t-elle cessé d'applaudir les noms des lauréats.

Il était huit heures quand le concours a pris fin ; en voici les résultats :

Première division. — 1re section, ténors, 10 concurrents : 1er prix, Jules Latam; 2e Gustave Grif. 2e section, baryton, 5 concurrents : 1er prix, Alexandre, M. Edmond Jassenne. 3e section, basses, 5 concurrents : 1er prix, Alexandre, 2e prix, Ferrez Debreyne. 4e section, comiques, 15 concurrents : 1er prix, Emile Vanpoucl; 2e, Alfred Cousaert, 3e prix, Fraisond 3e prix, Fraisond.

Division d'excellence. — 1re section, ténors, 7 concurrents : 1er prix à l'unanimité avec félicitations du jury, M. Léon Desmoulin; 2e prix, M. Louis Massaux. — 2e section, barytons, 3 concurrents : Pas de premiere prix : 2e prix, M. Théophile Truyen. — 3e section, basses, 10 concurrents, cette section comprenait des sujets qui ont donné une exécution particulièrement brillante, au point de causer au jury un sérieux embarras pour l'attribution des prix. Il a dû pour trancher la difficulté, décerner trois premiers prix à MM. Emile Goffin, Achille Lodevick et Alphonse Janssens; la 2e prix a été remporté par M. Henri Dhaenens. — 4e section, comiques, 7 concurrents : 1er prix, M. Georges Desquiens; 2e prix, M. Albert Hayen.

Duos lyriques, 5 concurrents : 1er prix, MM. Léon Desandis et Jean Lemaire. Le duo non compris au programme, mais créé par le jury, en raison de la valeur des concurrents, MM. Edmond et Alphonse Jassenne.

Le concours de déclamation

Ce concours, vu sa grande importance, avait lieu dans le local de la société coopérative : La Paix et au théâtre Deschamps.

Le jury pour le théâtre de la rue Richard-Lenoir se composait de MM. Véran, Delcourt, Cosseline et Beauvois où concouraient les deux divisions d'excellence dramatique et comique.

MM. Dorchin, Demeulin et Sempell dirigeaient au boulevard de Belfort le concours de la première division dramatique et comique.

Une foule considérable s'entassait dans les deux salles dès trois heures, mais le concours de la Paix était moins important a pris fin plutôt.

Deux morceaux étaient imposés aux premières divisions d'excellences : Le Petit épicier, morceau en vers de M. François Coppée pour la partie dramatique et l'Homme mort! monologue en prose de Sapeck.

A 9 heures un quart la distribution générale des prix a eu lieu au théâtre Deschamps.

1re division d'excellence comique : Nye Alfred, 1er prix, médaille grand module. Dayck Alphonse, 1e prix, médaille petit module ; Monnier Achille, 3e ; Flombausse Henri, 4e.

2e division dramatique : Nys Alfred 1er prix, Duperrey Georges, 2e ; Desmedt Paul, 3e ; Dyck Alphonse, 4e.

1re division dramatique : Lécle Jean, 1er prix : Cambray Robert, 3e prix ; Lambert Henri, 3e. Bus Louis, 4e.

2e division dramatique : Vanderpotte Alfred, 1er prix ; Séghers Georges, 2e prix ; Vanpoucle Emile, 3e prix ; Dupont César, 3e prix.

Les joutes sur l'eau

Malgré le nauvais temps, les joutes sur l'eau ont eu lieu vendredi dernier à Roubaix après-midi ; les joutes ont commencé à 4 heures et ont été terminées à 6 heures.

Il y avait 32 partieres et la partie gagnante a décidé de se partager les prix pour éviter un arbitrage.

Vers 5 heures, un spectateur est tombé à l'eau mais on a été aussitôt retiré par plusieurs joueurs.

Le concours d'escrime

Le concours avait lieu à 4 heures sur la place de la Liberté, entre les différentes sociétés de la ville, quatre d'entre elles y ont pris part : la Jeanne-d'Arc, la Jeunesse Roubaisienne, la Société Saint-Georges et le Club d'escrime Roubaisien.

Les lames vont déployé dans dans leurs mains un beaucoup d'adresse et ont rivalisé d'audace ; ensuite une partie de boxe française a une partie de chansonne.

La 4e été terminée par un vivat d'ensemble des plus réussis et les quatre sociétés se sont partagé la prime de cent francs.

La fête de gymnastique

La fête de gymnastique attire chaque année un nombre considérable de curieux, les gymnastes, précédés de la fanfare Delaître, de bouchent sur le boulevard Gambetta, à trois heures et commencent les exercices quelques tôt.

Les mouvements d'ensemble du concours de Cambrai sont d'abord exécutés avec une perfection remarquable.

Puis viennent les exercices aux barres fixes et les mettre par quatre en sections, le travail aux arçons et les exercices aux agrès sont également remarqués.

Pendant la durée des exercices, la fanfare Delaître, sous l'habile direction de son chef, M. Louis Knorr, a fait entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

« La Roubaisienne, » ses exercices terminés, est retourné à son local, musique en tête.

L'Ascension aérostatique

Le ballon « Le Roubaisien », monté par M. Henri Broweys est parti de la Grande-Place à 4 heures du soir ; dans la nacelle sont montés MM. Achille Lepers, Charles Denis et Toulet.

Pendant les préparatifs préliminaires, la Grande Fanfare a « cessé d'exécuter les meilleurs morceaux de son répertoire et de nombreux petits sujets grotesques ont été lancés.

Le ballon a atterri près de Bouchain (Nord).

Les concerts du soir

Des concerts était organisés le soir sur les différents kioques établis sur la Grande-Place, au square Pierre Catteau, place Sébastopol et sur le marché du Fontenoy.

Les soc étés musicales et chorales ont tenu parfaitement le coup, et principalement sur le kioque de la Grande-Place et au square Pierre Catteau qui était brillamment illuminé.

Les bals populaires

Divers bals populaires ont eu lieu dans différents quartiers ; le plus animé, à coup sûr, était celui du boulevard Gambetta en face l'Hippodrome ; malgré la pluie persistante survenue dans la soirée, l'orchestre installé dans un kiosque a fait rage et les danseurs très nombreux et très animés ne cessé de se livrer à des ébats chorégraphiques souvent arrosés par la pluie quand ce n'était par les libations.

Les illuminations

Celles-ci ont été les plus remarquables. Outre les bâtiments municipaux, il convient de signaler l'école nationale des Arts Industriels, l'hôtel Ferraille, la maison Leroy-Sautain et l'*Avenir*.

A Tourcoing.

Une fo s de plus la fête nationale a été digneme ent célébrée par la population Tourcoinoise, cul a pris la plus large part aux réjouissances que comportait le programme.

La matinée

A 6 heures du matin les cloches sonnant à toutes volées annoncent la fête, puis bientôt dans tous les quartiers, les tambours et les clairons des sociétés contribuent à faire naître une vive animation.

Secours aux indigents

C'est aux malheureux qu'il est bon de penser tout d'abord les jours de réjouissances populaires. Aussi dès le matin, une abondante distribution de secours est-elle effectuée aux administrés des établissements charitables, ainsi qu'à un certain nombre de familles intéressantes non inscrites au bureau de bienfaisance.

Le cortège des Sociétés

C'est la place des Phalempins, les rues de Gand et du Clocher qui avaient été désignées cette année pour la formation du cortège. A partir de 8 heures les sociétés commencent à arriver et se classent dans l'ordre assigné.

A neuf heures, l'administration municipale la Commission des fêtes auxquelles s'étaient joints plusieurs conseillers municipaux passent la revue des sociétés rangées des deux côtés de la voie publique. Des acclamations se font entendre sur le passage de l'administration.

La revue terminée, le cortège s'ébranle, et quel cortège !

Il était formé cette année de 236 sociétés de tous genres dont le long défilé a, comme toujours, présenté un coup d'œil des plus pittoresques. Il est vrai que le nombre des sociétés dont, il faut bien le dire, quelques-unes se donnent guère d'autres preuves de leur existence que leur participation au cortège traditionnel du 14 Juillet, on remarque toutefois la bonne tenue de nos grandes sociétés classées, de musique, de tir ou de gymnastique. A signaler comme nouveauté, et cela convenait, étant donné la vogue actuelle de ce genre de sport, un groupe de vélocipédistes fermant le cortège.

L'itinéraire parcouru a été le suivant : Place des Phalempins, rue Houchard, de Menin, de la Latte, du Calvaire, Saint-Jacques, Grande-Place, rue et place de l'Hotel-de-Ville.

Du haut du perron de la mairie les membres de l'administration municipale et de la commission des fêtes assistent à l'intermination défilé.

Au passage des membres des sociétés poussent le cri de : Vive la République !

Aussitôt après a lieu la réception des délégués et la distribution des prix qui plus tard eront vivement disputés entre sociétaires.

Matinée musicale

La foule, une foule énorme bien difficile à évaluer se porte sur la Grande-Place, où bientôt il est impossible de se mouvoir.

Chacun est avidé d'assister à l'exécution des chœurs patriotiques par les enfants des écoles, et nous le constatons de nouveau, ce numéro du programme est celui qui plaît le plus au public.

MM. Hassebroucq, maire, Fidèle Lehoucq et Lafonquerie, adjoints, assistaient au premier rang à l'exécution des chœurs, qui a été superbe de brio et d'entrain et que relevait un excellent accompagnement par la fanfare du Petit-Tourcoing.

Les enfants ont été conduits à l'Hotel-de-Ville, où une copieuse distribution de gâteaux leur a été faite.

L'après-midi

Dans le courant de l'après-midi, le ciel s'est fortement obscurci et à plusieurs reprises une pluie fine, chassée par un vent assez fort, a fait un désagréable apparition et a mal accueilli les nombreux spectateurs, la plus grand nombre de nos concitoyens n'ont pas craint de braver le temps peu engageant et sont remis en route pour se porter successivement vers les différents points de la ville où des réjouissances avaient lieu.

Sur la place des Phalempins se jouaient les parties de boule dans l'intéressante d'une société locale : la Paume Tourcoinoise.

Huit parties se sont ardemment disputé les prix, et la lutte commencée peu après deux heures s'est prolongée jusqu'à sept heures.

Voici les résultats du jeu : 1er prix, Dumbaix, partie Firmin ; 2e Tourcoing, partie Mathie, et Tourcoing, la Paume Tourquennoise.

Les primes étaient de 60, 40 et 25 fr.

A quatre heures, la société municipale de gymnastique et d'armes de « Tourcoing-nord » a donné sur la terrasse de l'hôtel de ville, une fête de gymnastique qui a été suivie avec beaucoup d'intérêt par un public nombreux. Nos vaillants gymnastes ont du rivaliser de la plus belle façon. La fanfare du 14 Central prêtait son excellent concours à la fête de gymnastique.

Sur la place des Halles, nos braves sapeurs pompiers rivalisaient d'adresse au tir à la cible. Le classement des points a donné comme résultes les suivants :

MM. Dillmann sur place Catoire, au régulateur ; Lemaire, sergent-major ; Lebaeve, sergent-major ; Lebaeve, sergent-major ; Lebaeve